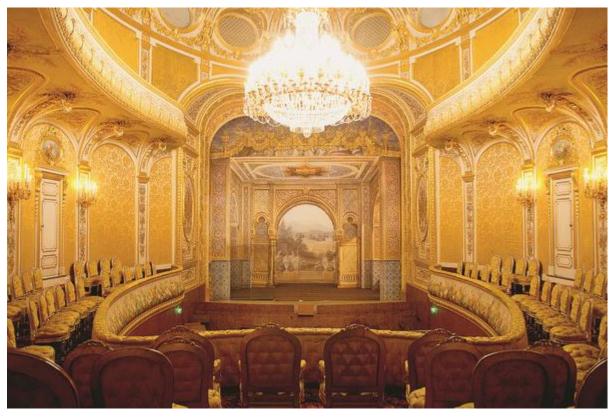




# La Croix Le réveil du théâtre impérial de Fontainebleau

#### 27.05.2014

Ce petit joyau des arts décoratifs du XIXe siècle, restauré grâce à un mécénat de l'émir d'Abou Dhabi, est désormais ouvert au public.



Le théâtre Napoléon III, rebaptisé du nom de son mécène, est un spectaculaire écrin de damas jaune.

Gilles Coulon/Gilles Coulon/OPPIC/Tendance Floue

C'est le dernier théâtre de cour : inauguré par Napoléon III et Eugénie le 13 mai 1857, à l'occasion de la visite diplomatique du grand-duc Constantin de Russie, il était destiné à divertir la cour et les invités en villégiature au château de Fontainebleau. Par la suite, le petit théâtre accueillit seulement une dizaine de représentations, sans laisser de souvenirs impérissables : Le Mari à la campagne, ou Tempête dans un verre d'eau par exemple... Et qui s'espacèrent vite, tant s'avérèrent dispendieux le déplacement d'une troupe venue de Paris par chemin de fer, et le chauffage, et l'éclairage...

## En sommeil pendant 150 ans

Après la chute du Second Empire, il s'endormit pour 150 ans. Demeurant ainsi en l'état, parfait conservatoire des arts de la scène, et des arts décoratifs du XIXe siècle ; hormis les atteintes de l'humidité, de la poussière et, dans les années 1920, la chute du lustre monumental à deux





couronnes de lumières et guirlandes de cristaux taillés, sur les banquettes de velours. À peine réveillé durant l'occupation allemande de la dernière guerre, où il fit office de salle de spectacle et de cinéma. En 1941, un décret le rendait inutilisable pour non-conformité aux règles de sécurité.

L'architecte Hector Lefuel le construisit en deux ans seulement, sur ordre de Napoléon III, selon le modèle en ellipse de celui de Marie-Antoinette à Versailles, pour plaire à Eugénie : 45 mètres de long sur 15 mètres de large, 400 places environ sur quatre niveaux, logés dans l'aile Louis XV du château au préalable évidé de ses étages d'origine.

#### Fosse d'orchestre, parterre, loge...

Tout y est : une scène et sa machinerie, avec les décors toujours rangés là (un palais mauresque, une forêt, une salle gothique...), la fosse d'orchestre, le parterre, la loge impériale, les corbeilles et le paradis tout là-haut. Soit un spectaculaire écrin capitonné de damas jaune, aux tribunes rehaussées de treilles et bouquets peints, aux stucs et bronze dorés, aux tentures plissées et «boutonnées», aux épais tapis de laine fleuris de roses...

En 2007, le cheikh Khalifa Bin Zayed Al Nahyan, émir d'Abou Dhabi et président des Émirats arabes unis, offre 10 millions d'euros pour sa restauration ; le théâtre porte désormais le nom de son mécène. Tandis que l'État prenait en charge la réfection de la toiture. Le parti pris, expliquent les responsables du projet de restauration, Patrick Ponsot, architecte en chef des Monuments historiques, et Vincent Droguet, directeur du patrimoine et des collections du château, fut de conserver, en remplaçant et bouleversant le moins possible.

## Un théâtre accessible au public

«Il s'agissait surtout de dépoussiérage, gommage, réparations. Ont été remplacés les planchers rongés de mérule, retissés une partie des tentures et des tapis, selon le modèle d'origine, et reconstitués les éléments disparus du lustre. Avec un éclairage très doux, proche de celui d'alors... Un système de traitement de l'air a été installé pour protéger les œuvres, afin de les transmettre...» Une première tranche de cinq ans d'études et de travaux a concerné la salle, le foyer et ses abords, pour 5 millions d'euros, tandis qu'un deuxième financement équivalent devrait permettre de restaurer la scène et l'arrière-scène.

Le théâtre est désormais accessible au public (y compris en cas de handicap) dans le cadre d'un circuit guidé dédié au Second Empire. En revanche, il n'est pas prévu de programmation théâtrale, les fragiles structures hors de toutes normes modernes ne le supporteraient pas. Cependant cinq représentations annuelles sont possibles : l'on pourrait croire encore voir passer des crinolines... [...]

### Guillemette de la Borie

http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Le-reveil-du-theatre-imperial-de-Fontainebleau-2014-05-27-1156809